

Valorisation de la cartoθήque de l'École des Mines de Paris : un projet de catalogage rétrospectif

L'École des Mines s'engage dans la conversion rétrospective de ses fonds de cartes anciennes, en partie absentes du Sudoc.



La présence de cartes à l'École des Mines est aussi ancienne que sa bibliothèque, fondée en 1794. Les archives attestent dès l'origine des demandes de mise à disposition des ingénieurs de « *cartes géographiques (...) nécessaires pour la formation de la carte minéralogique de la République* »¹. Achats, échanges ou dons ont par la suite enrichi la cartoθήque pour la formation des élèves et les travaux des ingénieurs. Ils y ont à leur tour déposé leurs productions, cartes géologiques ou thématiques, de France ou de nombreux autres pays. La cartoθήque a donc une valeur épistémologique, reflète de l'évolution d'une cartographie spécialisée, mais aussi et surtout une valeur patrimoniale forte.

UNE BELLE TROP PEU CONNUE

Indissociable de l'histoire de l'École, la cartoθήque reste pourtant quasiment invisible du public pour ses collections avant 1940. Absentes des catalogues informatiques – local ou Sudoc – les notices papier des documents cartographiques (hors atlas) ont été en effet exclues de la rétroconversion menée dès 2011, comme dans bien des établissements, car elles ne correspondaient pas à la norme de catalogage attendue² : en dehors de l'échelle, les données mathématiques – coordonnées, type de projection, méridien de

référence – n'y figurent pas. Aujourd'hui, un catalogage rétrospectif document en main de l'ensemble du fonds – qui devra aussi faire l'objet d'un nouveau récolement – est envisagé. Cela représente près de 12 000 feuilles imprimées et 10 cartes manuscrites, dont environ 750 cartes entre 1700 et 1850.

ÉVALUER ET SEGMENTER LE CHANTIER

Au-delà des chiffres, évaluer un tel projet signifie aussi définir des priorités : cartes les plus significatives pour l'histoire de l'École ou bien « rares » au regard de leur signalement dans les catalogues collectifs (Sudoc, catalogue de la BnF...). Il faut bien sûr évaluer aussi les forces vives pour traiter cette masse documentaire : une seule personne en charge du fonds patrimonial ne peut le faire dans des délais raisonnables. Une demande de subvention auprès de l'Abes sera donc nécessaire pour le recrutement d'un catalogueur. L'interrogation dans WinIBW d'un échantillon de 280 titres de cartes laisse prévoir un taux de création de notices d'environ 45 % pour les cartes monographiques. Au contraire, les cartes en série, comme celles produites par le Service de la carte géologique de la France à partir de 1868, ont déjà été cataloguées pour la plupart par d'autres institutions comme le Museum national d'Histoire naturelle. Il y a

donc à prévoir deux parties pour ce projet : un chantier interne de localisation des documents certes emblématiques de l'École mais non exceptionnels dans les cartoθήques françaises, et un chantier de description des cartes monographiques topographiques, géologiques et thématiques, le plus souvent étrangères. Ces dernières, déposées par les ingénieurs à leur retour de terrain ou échangées avec les institutions correspondantes à travers le monde, constituent une réelle originalité qu'il importe aujourd'hui de valoriser.

AMÉLIE DESSENS

Bibliothèque de l'École nationale supérieure des mines de Paris - Responsable du pôle patrimoine
amelie.dessens@mines-paristech.fr

[1] Lettre de la Commission des Travaux publics à l'Agence des mines, 29 ventôse an III. Archives de l'École des Mines de Paris, Ms 78 dossier III, 1.

[2] AFNOR, *Catalogage des documents cartographiques : rédaction de la description bibliographique*. Z 44-067. Paris, 1991.

LES CARTES GÉOLOGIQUES DÉPARTEMENTALES NUMÉRISÉES : UNE RESSOURCE À CATALOGUER

Bien avant la Carte géologique détaillée de la France au 80 000^e, des cartes géologiques départementales ont été levées dès 1825 avec le concours entre autres des ingénieurs des mines en poste dans les départements. Sous la direction de Pierre Savaton, elles ont été numérisées et mises en ligne sur la bibliothèque numérique de l'École des Mines de Paris dans le cadre du projet de recherche Histmap. Toutes ont un identifiant pérenne ARK associé.

Les cartes départementales sont déjà en quasi-totalité signalées sur le Sudoc : l'École doit alors localiser ses propres exemplaires. La numérisation facilitera les vérifications nécessaires tout en évitant la manipulation des cartes elles-mêmes. Les versions numérisées pourront faire à leur tour l'objet d'une nouvelle notice spécifique.



Carte géologique du Jura, s.d. [1864 indiqué au crayon]. Carte manuscrite.

Bibliothèque patrimoniale numérique de l'École nationale supérieure des mines de Paris